

# La Plume de l'épervier

Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -



Octobre 2022 - Circulaire n°427 - 41<sup>ème</sup> année -

## Sommaire

2. L'édito de Sabine
3. Comptes-rendus :  
C.A. de septembre  
Fête des broyeurs
4. La vraie nature des  
naturalistes
5. La vraie nature des  
naturalistes
6. *Setaria italica*,  
est l'espèce du mois
7. Protéger les amphibiens  
au jardin
8. Novembre brr..brumaire



## LES NATURALISTES INFATIGABLES OBSERVATEURS DE LA NATURE

**Lo Parvi Contact :**  
**Tél. 04-74-92-48-62**  
**Secrétariat-Accueil :**  
**45 place de la Mairie**  
**Trept Courriel :**  
**contact@loparvi.fr**  
**Site internet :**  
**www.loparvi.fr**

**Directrice de publication** Murielle Gentaz *Membres de la commission* : Marc Bourrely, Murielle Gentaz, Lucien Moly  
**Comité de relecture** : Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier, Raphaël Quesada.  
**Maquette et mise en page** : Marc Bourrely  
**Crédit photos** : Pascale Nallet, Véronique Marvy, Jean-Jacques Thomas-Billot, Eric Jousseau, Marc B., Alain Roux.

**ISSN : 2607-7256**

**Comme un air de printemps ...**

Mi- octobre, la loupe qui tressaute d'impatience dans le sac à dos, c'est la saison idéale pour repartir en quête d'espaces moussus divers et variés. Et en octobre, en principe, c'est le mois des vases exondées (vases ou fonds d'étangs à l'air libre après le retrait de l'eau). Bien entendu, après un été excessivement chaud tout est très, très exondé, beaucoup trop même. A part quelques endroits un peu protégés des ardeurs du soleil par la végétation alentour, pas un brin de mousse. Trop sec, depuis trop longtemps.

Les espèces annuelles sortiront plus tard ... ou l'année prochaine si les conditions climatiques leur sont favorables ou dans plusieurs années voire plusieurs dizaines d'années pour les espèces produisant des spores très grosses.

La nature est résiliente, mais le réchauffement de ces 10 dernières années a été particulièrement rapide, plus rapide que les capacités d'adaptation des écosystèmes. A l'échelle d'une espèce, la solution paraît simple : se déplacer vers le nord ou en altitude, mais pas facile quand on est une plante, les obstacles sont nombreux et les espèces en limite d'aire de répartition, aux populations généralement limitées, vont probablement disparaître.

Ces espèces hyper spécialisées vont laisser la place à des espèces plus plastiques et plus banales entraînant la modification dans le temps et dans l'espace des ressources alimentaires dont dépendent un grand nombre d'êtres vivants comme les pollinisateurs qui peuvent être généralistes (c'est moins grave pour eux) ou inféodés à une famille de plantes voire même à une seule espèce.

Les modifications adaptatives de la phénologie (phases de développements saisonniers) peuvent être différentes d'une espèce à l'autre entraînant une désynchronisation entre espèces habituellement dépendantes les unes des autres. Par exemple les larves peuvent se retrouver sans nourriture après éclosion ou les individus reproducteurs sans partenaire. Certaines espèces peuvent aussi se retrouver sans leur prédateur habituel et proliférer exagérément.

Et bien entendu tout ceci laisse la place nette aux espèces invasives, par défaut de concurrence ou tout simplement parce qu'elles s'adaptent plus vite.

On pourrait aussi évoquer la modification des corridors de migration des oiseaux, des mammifères marins, les champignons dont le mycélium doit se réfugier dans les profondeurs du sol en compagnie des vers de terre, les incendies à répétition qui achèvent le travail de sappe de la biodiversité, la pollution des eaux ...

Que faire à notre échelle pour ne pas se sentir complètement passif et impuissant ?

Quelques pistes à explorer :

Favoriser la biodiversité dans nos jardins en la laissant s'exprimer voire même en l'aidant un tout petit peu en semant ou plantant des essences locales par exemple et bannir le mot « nettoyage » du vocabulaire du jardinier.

Soutenir les associations comme Lo Parvi qui tentent de protéger les derniers espaces naturels de l'assaut des pelleteuses et autres engins dévoreurs de forêts. S'investir dans les réseaux de sciences participatives qui permettent de remonter énormément d'informations en peu de temps

A vous d'imaginer la suite ...



### Extraits CR du CA du 12 septembre 2022

#### Règlement intérieur

Quelques modifications ont été apportées, en particulier pour intégrer la possibilité de tenir des assemblées générales dématérialisées. Le règlement est adopté à l'unanimité.

#### Règlement du personnel

Plusieurs points ont été modifiés, notamment ceux sur le harcèlement moral et sexuel pour tenir compte des nouvelles réglementations. Le conseil d'administration donne mandat à la présidente pour mettre en œuvre ce nouveau règlement.

#### Règlement de la bibliothèque

La commission bibliothèque a élaboré un règlement pour le fonctionnement de la bibliothèque. Le conseil d'administration adopte à l'unanimité le règlement.

*Ce règlement sera disponible sur le site internet de Lo Parvi.*

#### Présentation du nouveau plan de gestion de Mépieu

Il s'agit du nouveau plan de gestion de Mépieu pour les dix années à venir (2023-2032).

Il y a au total 51 habitats patrimoniaux et la réserve a une responsabilité pour 13 d'entre eux. Au total, 2877 espèces sont connues sur la faune et la flore.

Le diagnostic de la RNR a permis de dresser l'état des lieux du patrimoine naturel et des facteurs d'influence sur sa préservation. 3 enjeux de conservation du patrimoine naturel (marais, capacité d'accueil des étangs et mares de la biodiversité et enfin les prairies et pelouses sèches) et 3 facteurs clés de réussite fonctionnement de la réserve, ancrage territorial, connaissances scientifiques et naturalistes) ont été définis. Ils en découlent 37 objectifs opérationnels et 86 actions à réaliser durant la prochaine décennie. Le plan de gestion sera validé par le CSRPN puis par le comité consultatif de la Réserve cet automne. Il rentrera en vigueur à partir de janvier 2023.

#### Préparation des 20 ans de la Réserve Naturelle Régionale des Etangs de Mépieu et de la vidange du Grand Étang en présence des élus

La pêche du Grand Étang, suite à sa vidange, est prévue le 15 novembre, à partir de 9 h. La pêche se fera avec la participation de la classe de pisciculture de l'ISETA de Poisy ainsi qu'avec le pisciculteur de Saint-Savin. Nous comptons sur la présence de nombreux bénévoles pour venir nous aider.

#### Organisation de la distribution du Sortir 2022-2023

Il ne faut pas hésiter à prendre des brochures « Sortir » pour les déposer en mairie notamment. Il suffit de communiquer avec la commission communication. Celle-ci fera le point sur les communes dans lesquelles les 'Sortir' n'ont pas pu être déposés et un contact d'un habitant adhérent à Lo Parvi sera fait pour réaliser cette dépose.



**Une manifestation très pacifique...  
dédiée à l'allègement des déchets  
& au compostage ...**

### FÊTE DES BROYEURS ST CHEF 8 OCTOBRE

La commission jardin et biodiversité de Lo parvi a participé à la fête des broyeurs organisée cette année à Saint Chef par la Syclum, syndicat intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères, le samedi 8 octobre. Cette manifestation a pour but de sensibiliser le grand public sur l'intérêt de composter ou broyer les déchets verts et alléger ainsi la collecte et le traitement des ordures.

Au cours de l'après midi, le public pouvait découvrir des démonstrations d'utilisation de broyeurs, des composteurs. Une nouveauté cette année, l'organisation d'une 'jardifouille' permettait d'échanger des végétaux ou des graines. Plusieurs associations étaient également présentes dont Lo parvi, ce qui nous a permis de rencontrer et d'expliquer aux visiteurs comment rendre son jardin accueillant pour la faune et la flore sauvages, à l'aide notamment de notre maquette.

Il faut signaler, dans le discours inaugural du maire de Saint Chef, sa satisfaction de travailler avec une association comme Lo parvi, qui, par sa connaissance très fine de la nature sur le territoire peut apporter, à travers son expertise, des conseils et aides précieuses pour le maintien et le développement de la biodiversité dans les communes. Sabine et Jean-Jacques.

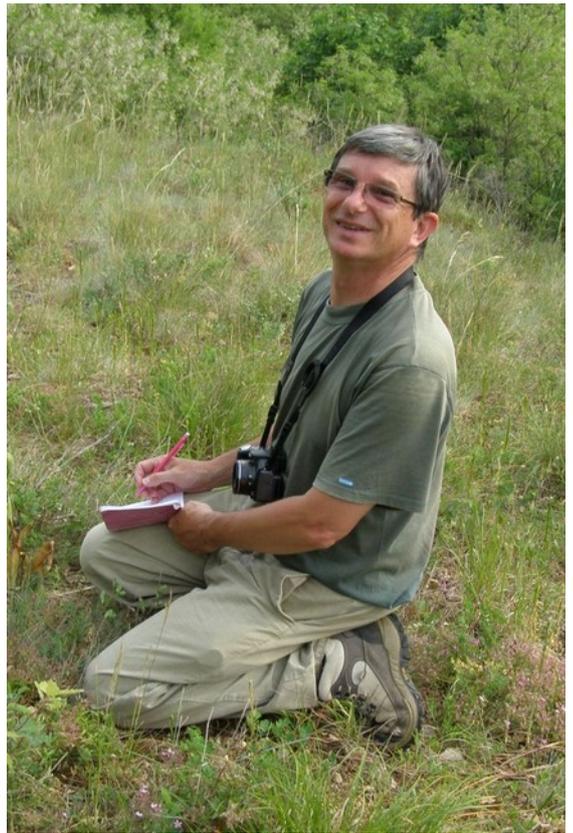


### Christophe Grangier, naturaliste amateur depuis 1972 ...

Je m'appelle Christophe Grangier et tous les domaines de l'histoire naturelle me plaisent. Je suis curieux de tout ce que je rencontre dans la nature et j'aime bien mettre un nom dessus. Dans mes sorties, j'observe plus particulièrement les plantes à la fois pour elles-mêmes mais aussi pour les insectes qu'on y trouve. En entomologie, j'ai développé au fil des années un goût prononcé (non gustatif !) pour les punaises (Hémiptères Hétéroptères). Cette inclination suscite souvent de l'incompréhension et je n'ai pas grand monde pour la partager (litote...). Pourtant plus de 235 espèces sont présentes en Isle Crémieu, de toutes sortes, toutes tailles et tous milieux, et la liste est loin d'en être exhaustive.

Cet intérêt spécifique pour les punaises parmi les insectes qui m'intéressent tous beaucoup existe depuis longtemps mais s'est accentué ces vingt dernières années. Avant, il existait bien peu d'ouvrages pour le naturaliste amateur sur ces hémiptères (et même encore maintenant) et bien peu de sites internet. Le déploiement de la photo numérique et des forums et galeries photos spécialisées m'a permis de bien progresser. Mais ma « bible » punaisologique reste une faune allemande en 5 tomes... dans la langue de Goethe. J'ai dû m'y mettre...

Même au niveau national, la faune des punaises – plus de 1 200 espèces – n'est pas si bien connue que ça. Et s'y ajoutent régulièrement des espèces exotiques plus ou moins envahissantes qu'il convient de détecter et de surveiller. Pour toutes ces raisons, c'est un domaine qu'il me plaît d'arpenter... sans parler de leur beauté intrinsèque !



### Samuel Monnet, naturaliste un peu



Je ne me définis pas vraiment comme un naturaliste tant mes connaissances sont limitées dans ce domaine.

C'est l'observation et l'écoute des oiseaux qui me passionne le plus. Le castor est également une espèce qui m'intéresse beaucoup.

Et plus globalement, la faune et la flore de montagne m'enchantent.

Depuis tout petit, j'ai eu de l'intérêt pour les animaux sauvages. Mais disons que ça fait une dizaine d'années que je me suis mis un peu plus sérieusement (toute proportion gardée) à l'observation des oiseaux. Cela coïncide avec la naissance de mon fils... Observer les passereaux du jardin ou de la forêt voisine allait bien avec un enfant en bas âge.

J'aurais du mal à évaluer le temps que je consacre à cette occupation mais il est rare que je passe plus de deux semaines sans jeter un œil sur un livre qui parle d'oiseaux ou sans faire au moins une petite balade avec des jumelles autour du cou. C'est surtout de la fin de l'hiver à l'arrivée des grosses chaleurs estivales que je consacre le plus de temps à cette activité. J'aime aussi prendre du temps en début d'année pour me promener le long de cours d'eau à la recherche d'indices de présence du castor. Le castor, est une espèce que j'ai appris à mieux connaître dans le cadre de mon travail. Un certain Raphaël Quesada n'est pas étranger à l'intérêt que je porte aujourd'hui au castor.

De formation géographe, je me suis longtemps plus intéressé aux milieux naturels au sens large, aux paysages. Je me suis ensuite intéressé progressivement aux oiseaux. Globalement, les lectures de la revue La Hulotte m'ont vraiment donné l'envie de mieux observer la faune et la flore. Ce qui me passionne avec les oiseaux, c'est le côté souvent furtif de l'observation, de me dire que dans bien des cas, c'est quand même un sacré hasard que de croiser la route de telle ou telle espèce. Et puis il y a les chants des oiseaux. Je ne m'en lasse pas. Progresser dans la reconnaissance des chants et cris d'oiseaux est vraiment une perspective qui me motive.

Sabine Geoffroy, naturaliste depuis 2017



Sabine Geoffroy, passionnée par la botanique au sens large. Ceci inclut les Bryophytes (mousses) et dans une moindre mesure les algues. La vie des sols, étroitement liée à celle des plantes est tout aussi passionnante mais ça se complique ...

J'ai commencé la botanique par la bryologie (étude des mousses) en 2017 et j'ai enchaîné sur les plantes vasculaires vers 2019.

Actuellement l'année se divise pour moi en deux parties : la bryologie d'octobre à avril et les plantes vasculaires le reste du temps mais sans exclusivité bien entendu.

J'y passe en moyenne 15h par semaine, déterminations et sorties

En adhérant à Lo Parvi j'ai cherché dans quel domaine je pouvais apporter quelque chose et je me suis aperçue qu'il y avait très peu de données sur les bryophytes dans la base de données naturalistes de l'association. J'ai tenté l'expérience et c'est devenu une passion.

L'infinie variété des formes, des textures, des couleurs, les formidables capacités d'adaptation et de résilience du monde végétal.

Comme pour beaucoup de domaines naturalistes, la bryologie peut s'aborder en solo mais il est rapidement indispensable d'être épaulé par des personnes plus expérimentées. Après avoir beaucoup reçu, j'estime important de partager mes connaissances.

### Tatiana naturaliste, tendance ornithologie

La nature en général était, pour diverses raisons, depuis ma prime enfance, mon domaine, mon réconfort, mon bien-être - les oiseaux, avec leur chant, se situent en haut de la liste -, car, je trouve qu'ils rajoutent de la "note" à la perception visuelle que l'on trouve dans le végétal ou chez les insectes que j'ai appris à aimer et à admirer.

J'avais de la chance que déjà mes parents ont su me sensibiliser au chant des oiseaux comme le rossignol ou encore le loriot et dès que je suis dehors (en fait, tout le temps) je suis à l'écoute, un rien peut m'émerveiller, y compris les fleurs qui, d'abord, étaient ma deuxième cible.

Grâce à Marie Ange, j'ai pu intégrer Lo parvi, d'abord comme interprète, puis comme membre actif de la commission naturaliste.

J'ai choisi cette commission, car elle présente pour moi l'ensemble de ce qu'on doit connaître de la nature. J'avais soif d'approfondir mes connaissances - d'ailleurs, avant de m'engager un peu plus dans l'action sur le terrain, je disais souvent que j'étais en apprentissage et pendant 3/4 ans, j'ai appris ; lors de sorties grand public de Lo parvi, des sorties internes à la commission naturaliste, ou, enfin, des sorties ornithologiques.

Lo parvi était le premier pas et ensuite j'ai pu élargir mon cercle d'amis de la nature qui m'a permis d'en connaître un peu plus sur les papillons, les libellules et autres insectes et je m'aperçois que plus je connais, plus j'ai envie de connaître.

J'ai parcouru beaucoup de chemin avec Lo parvi (il en reste autant, voir plus encore, à parcourir) mais dorénavant, j'ai non seulement envie d'apporter plus de soutiens à cette association en participant à des tenues de stands, en écrivant des articles, mais j'ai aussi et surtout envie de partager mes connaissances pour ensuite défendre mon environnement et pour la première fois je m'engage aussi dans ma commune de Rochetoirin, pour sensibiliser ses habitants en écrivant dans le bulletin municipal, en participant à une exposition photo et "last not least" en menant une sortie nature à Rochetoirin, accueillie avec beaucoup d'enthousiasme.

Merci à lo parvi de m'avoir donné ces moyens.



*Setaria italica* (L.)P.Beauv. Sétaire d'Italie

### Famille des Poaceae

Les Sétaires (Latin « seta » ou « saeta » = soie de porc ou de sanglier) sont des graminées à inflorescence en épi dont les épillets sont entourés par un « involucre » de soies rudes (aspérités antrorses ou rétrorses), restant fixé au rachis à la chute de l'épillet. Ce sont ce qu'on appelle couramment des Millets.

Les feuilles ont des ligules remplacées par des poils

L'espèce *Setaria italica* est une graminée d'automne, très répandue dans les prés, champs, chemins, mais attention, on en distingue 4 sous-espèces bien différentes par la forme et le port de leurs épis.

On rencontre principalement les deux sous-espèces suivantes :

La Sétaire verte, ou Miliasse, Moha de Hongrie, Panic vert : *Setaria italica* subsp *viridis* (L.)Thel. (syn. *Setaria viridis*) aux épis cylindriques compacts, dressés constitués d'épillets entourés de nombreuses soies denticulées orientées vers le haut (antrorses).

On la trouve dans les friches à thérophytes eutrophiles thermophiles (commune au bord des chemins et dans les cultures) ;

La Sétaire dense : *Setaria italica* subsp *pycnocomma* (Steud.)Wet (syn. *Panicum comosum*, *Setaria italica* var *major*, *S. viridis* subsp *pycnocomma*) (du grec « puknos » = dense)

L'inflorescence en épis est arquée, retombante, les épillets sont entièrement décidus (ils tombent au sol en se détachant à maturité), les arêtes sont longues. Cette sous espèce naturalisée est en expansion ; elle pousse dans les friches à thérophytes eutrophiles thermophiles.

On peut rencontrer aussi :

Le Moha (Moha fourrager, Moha bigarré, Moha de Hongrie) : *Setaria italica* subsp *moharia* (Alef.)R.A.W.Herm. (syn. *Setaria germanica*, *Panicum germanicum*) C'est une plante parfois cultivée en grand comme fourrage automnal et engrais vert, son inflorescence est plus ou moins droite et dressée, à lobation discrète (épis petits et très barbus)

On parle de plus en plus du moha en agriculture car il est très résistant face au stress hydrique : production de fourrage, couvert végétal, couvert à gibier.

Le Millet d'Italie, ou Millet à grappes, Millet des oiseaux, Panic d'Italie, Sétaire d'Italie, Mil-en-épis, Petit-Mil, Miliade : *Setaria italica* subsp *italica* (syn. *Setaria italica*)

Il est très rarement cultivé ; occasionnel, issu de graines pour oiseaux (anthropogène) ; les épis sont arqués retombants, à lobation évidente, 1-3 arêtes courtes (dépassant un peu les épillets), denticules orientés vers le haut. Très tardif, son tallage est faible, ses épis sont volumineux et ses tiges grossières. Production pour oisellerie.

Au-delà de nos Blé-Orge-Avoine-Seigle, auxquels s'ajoutent Maïs et Riz, bien d'autres graminées baptisées « Millet » contribuent à l'alimentation de l'Humanité :

Le Mil d'Inde, ou Millet cultivé ou Panic faux millet (*Panicum miliaceum* subsp *miliaceum*), le Millet perlé (*Cenchrus spicatus*), le Finger Millet appelé Ragi en Inde et Kodo au Népal (*Eleusine coracana*), le Millet d'Afrique (*Eleusine africana*), le Millet japonais, Pied-de-coq cultivé (*Echinochloa frumentacea*), le Millet sanguin ou Mil africain (*Digitaria sanguinalis*), le Fonio blanc (*Digitaria exilis*), le Fonio noir (*Digitaria iburua*) cultivée depuis des millénaires en Afrique de l'ouest, le Sorgho commun ou Gros Millet (*Sorghum bicolor*)...

Et n'oublions pas Sarrasin, Quinoa, Amarante, que l'on associe à des Graminées mais qui n'en sont pas (Polygonacées, Chenopodiacées, Amaranthacées) !



## Pourquoi et comment accueillir les amphibiens dans son jardin ?

Les chiffres de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) sont édifiants. Les amphibiens constituent le groupe vivant le plus en danger sur notre planète ; en France 1 espèce sur 5 est menacée de disparition. C'est la conséquence directe des modifications et altérations de l'habitat par les hommes :

- Morcellement des habitats,
- Aménagements hydrauliques et exploitation de l'eau,
- Exploitation forestière,
- Assèchements des zones humides,
- Pollutions : le sel versé sur les routes est un perturbateur endocrinien entraînant la masculinisation des amphibiens,
- Changement climatique,
- Émergence de maladies et/ou de nouveaux parasites.

Dans notre région, nous pouvons rencontrer 2 groupes principaux :

Les Anoures : crapauds, grenouilles et rainettes,

Les Urodèles : salamandres et tritons.

### Que peut-on faire à notre humble échelle de jardinier ?

Même si l'idéal est d'avoir son jardin contigu à une forêt, ou à proximité d'un plan d'eau, voici quelques astuces très simples à mettre en pratique :

- Renoncer aux pesticides (dont les herbicides) et aux engrais chimiques.
- Couper l'herbe peu souvent, laisser des zones de friches,
- Laisser ou placer des bois morts, des souches, des feuilles mortes,
- Maintenir les murets de pierres sèches, aménager des creux, des cavités sous certaines pierres.
- Favoriser des haies ou des massifs d'espèces variées,
- Réaliser des passages dans les clôtures pour qu'elles ne soient pas hermétiques.
- Barrer l'accès aux cavités pièges tel que les regards de compteurs d'eau sans couvercle, les piscines, les abreuvoirs vides pour le bétail, les vides sanitaires, seaux ou pots de fleurs vides, etc...

### Pour aller encore plus loin :

Confectionner des abris en amassant de grosses pierres irrégulières, de grandes écorces, de petites planches en bois non traité ou des tuiles canal. Maintenir des espaces en dessous en surélevant légèrement les matériaux utilisés avec des petites pierres ou autres planchettes.

Il est aussi possible de retourner un simple pot de fleur avec une ouverture de 5 cm à la base, ou un gros pot cassé dont on diminue les ouvertures avec branchage et pierres. Recouvrir d'une pierre plate assez grosse pour maintenir l'abri au sol et le glisser contre un muret, sous un tas de bois ou dans une haie. Placer plusieurs abris dans tout le jardin et notamment au potager, ainsi le crapaud sera le gardien de vos salades en dégustant limaces, chenilles et autres petites bestioles qui font son délice et souvent enrager les jardiniers...

Et bien sûr, le « must » est de creuser une petite mare ce qui contribuera à la sauvegarde de la richesse de la faune et de la flore des zones humides.

Vous trouverez de nombreux tutos ou livres qui vous guideront dans cette entreprise.

### Quelques règles d'or à respecter pour une mare pleine de vie :

Évitez de tondre les abords de la mare afin de laisser des cachettes, N'introduisez pas de poissons qui mangeraient les têtards ou les larves d'insectes, Limitez l'accès aux animaux domestiques, Ne traitez pas l'eau contre les algues,

Si la pluie est au rendez-vous cela peut aller très vite. Dans l'année une mare creusée pendant l'hiver peut déjà accueillir de nombreux pensionnaires. Chez nous, ce sont les dytiques et les notonectes qui sont arrivés en premier. Suivis de près par des grenouilles vertes. Mais attention, les amphibiens sont protégés. Il est strictement interdit de les capturer, de les manipuler ou de les déplacer. Vous devez attendre qu'ils colonisent votre espace tout seul.

Soyez prudents avec certaines plantes d'ornement invasives qui vont se développer au détriment des plantes indigènes. C'est le cas du myriophylle du Brésil, de la jussie et de l'élodée.

Il est urgent de prendre conscience de la disparition sans bruit de ce maillon essentiel de la chaîne alimentaire, grand consommateur d'insectes, et proie des mammifères, oiseaux et serpents.

Mobilisons-nous et faisons le maximum pour préserver ces petits êtres vivants, héros de nos contes de fée et éléments si précieux de notre nature.



# Agenda de novembre

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30

## C.A de novembre

Lundi 7 novembre à 19 h.

L'ordre du jour est :

- Bilan du projet 'FAIRE CONNAÎTRE'.
- Bilans des commissions
- Questions diverses.

Les réunions du CA sont accessibles aux adhérents ; il suffit de prévenir, le secrétariat, auparavant.

Le 7/11 à 14 h com. 'Veille Écologique'

Le 14/11 à 18 h com. 'Naturaliste'

Le 30/11 à 14 h com. 'Forméduc'

Toutes ces commissions sont proposées et ouvertes à tous les adhérents de Lo parvi.

## Savez-vous qu'il existe un 'club Ados' à Lo parvi !

Cette année, 4 sorties seront réservées aux adolescents et adolescentes de 12 à 16 ans curieux de nature. Les thèmes retenus sont les suivants :

- Les traces et indices de présence de la faune sauvage (novembre)
- le Castor (décembre)
- la migration des amphibiens (avril)
- le Guêpier d'Europe (mai)

Pour y participer, il suffit d'être adhérent ou adhérente à Lo Parvi. Il vous faudra également demander à Pierrette ( [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr) ) de vous inscrire sur la liste de contact du club Ado.

La date précise et les modalités des sorties vous seront précisés quelques semaines avant. Inscrivez-vous rapidement pour pouvoir participer aux sorties

## Création d'une mare (CHANTIER)

12 novembre • 09:00



## Pêche traditionnelle au filet du grand étang de Mépieu

15 novembre • 08:30 - 12:00



Nous attendons vos photos jusqu'à la fin de l'année 2022 !

## Association Nature Nord-Isère



## Lo Parvi concours photo 2022



Et en parallèle : une version numérique avec un prix « coup de cœur du public »



## Les géométries naturelles

... en Isle-Crémieu et communes limitrophes.

Règlement disponible sur [www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)

... de nombreux prix : 250 € de bons d'achat au total.

